

20-23 nov. 2025

Nouvelles Rencontres d'Averroès

Marseille, la Méditerranée,
le monde

Débats d'idées
Concerts

La Criée
Espace Julien

Prendre langue, se parler

D'après une photographie de Denis Durrézac (agence VU) • Graphisme : Adrien Babin



VILLE DE
MARSEILLE

RÉGION
SUD

PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE

PRÉFET
DE LA SEINE
SAINT-DENIS
DE LA SEINE



LA CROIX



MEDIAPART



HISTOIRE



LA MARSEILLAISE



1789



amU



amU



amU



amU



amU

Prendre langue, se parler

« Prendre langue » n'est pas une invitation ordinaire. Aujourd'hui, on peut préférer « prendre contact », un acte simple qui se décide seul, avec l'espoir d'ouvrir un dialogue. Mais « prendre langue » ne peut se faire en solitaire, il y a toujours un « avec », toujours cet autre qui rend l'échange possible. Cette année, les Nouvelles Rencontres d'Averroès ont choisi pour thématique « **Prendre langue, se parler** », comme un appel et un acte. Entre les deux, une virgule, dont la poésie et le mystère annoncent déjà la promesse de l'échange.

« Prendre langue » donc, puis « se parler », car nous en avons besoin. Prendre rendez-vous pour célébrer cette chose anodine et commune, mais si importante, qu'est la parole. Alors que le langage se brutalise et l'espace public avec, que les mots pour dire le monde tel qu'il est perdent leur sens ou sont mis au ban, il apparaît indispensable de relever l'importance démocratique et citoyenne du langage. L'écrivain allemand Victor Klemperer, qui avait compris que le fascisme y faisait son lit, s'en inquiétait déjà : « les mots peuvent être comme de minuscules doses d'arsenic : on les avale sans y prendre garde, ils semblent ne faire aucun effet, et voilà qu'après quelque temps, l'effet toxique se fait sentir. » Alors, pour éviter de laisser ce lent poison perler à la commissure de nos lèvres, nous avons eu envie d'aborder ce thème pour défendre les différentes manières de se parler, de la conversation à la dispute, du débat au dialogue : tout sauf du bruit, quand bien même les sujets de discorde sont légion.

La parole est une action autant qu'une épiphanie de la pensée. En Méditerranée, celle-ci relèverait presque d'un art. Pas seulement celui du discours et de l'oralité, mais une façon de vivre. Dans son livre *Méditerranée, mer de nos langues*, le linguiste Louis-Jean Calvet applique à la *Mare Nostrum* son équivalent langagier, « *linguae nostrae* ». Phénicien, araméen, hébreu, grec, latin, étrusque, berbère, arabe, turc, espagnol, italien, français et tant d'autres langues ont construit – et continuent d'inventer – ce monde commun et différent à la fois. Au ^{xvii}^e siècle, une langue a même tenté de les réunir, dans un métissage colporté par les marchands et les diplomates : la *lingua franca*. Le plurilinguisme méditerranéen qui vit encore porte la trace du temps et des trajectoires humaines, du commerce et des conflits, des partages et des pillages. Si les langues peuvent mourir, elles renaissent chaque jour sur son bassin.

« Prendre langue, se parler » : oui, mais comment ?

D'abord par la **conversation**. Plus que les autres formes d'échange, celle-ci relève de ce que le philosophe Ali Benmakhlouf appelle « un mode de vie ».

Si nos vies sont faites de communications permanentes, sommes-nous encore capable d'échanger réellement et de suivre l'observation de Montaigne : « la parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui l'écoute » ?

Ensuite, par la **négociation**. Alors que les codes habituels du système international déviennent, que peut-encore la diplomatie ? Elle reste parfois le dernier rempart avant les armes, et ceux qui l'exercent se doivent de discuter avec tout le monde, parfois même « avec le diable » comme l'énonce une célèbre expression du métier.

Enfin, par la **traduction**. Car l'acte de traduire porte en lui ce que Souleymane Bachir Diagne appelle « un geste d'hospitalité », où comprendre l'autre est la première des conditions. Traduire, c'est ainsi permettre de faire advenir un monde commun.

Pendant ces **quatre jours**, nous prendrons la parole, nous donnerons de la voix, nous chuchoterons à l'oreille de nos voisins, peut-être même hausserons-nous le ton. Nous écouterons aussi. Et nous fêterons les sons, les pluriels, les accents. Comme un besoin de se dire des choses et d'écouter ce que signifie « être ensemble » pour formuler des idées, le temps d'un long week-end en forme de promesse : celle de prendre langue, de se parler.

L'équipe des Nouvelles Rencontres d'Averroès

Rémi Baille, Sobhi Bouderbala, Chloë Cambreling, Nadia Champesme, Julien Loiseau et Fabienne Pavia

À l'issue de la troisième table ronde dimanche 23 novembre, l'équipe des Nouvelles Rencontres d'Averroès apportera sa conclusion à ces quatre jours de débats et de réflexions.

Table des matières

LES TABLES RONDES	— 4
LES LANGUES DE SOULEYMANE BACHIR DIAGNE	— 7
TRAVERSER AVEC...	— 8
LA BIBLIOTHÈQUE BLEUE	— 9
AVERROÈS JUNIOR	— 10
LES SOIRÉES AVERROÈS	— 11
VISUELS DISPONIBLES	— 14
LIBRAIRIE ET SIGNATURES / LIEUX	— 15
PARTENAIRES	— 16
L'ÉQUIPE	— 17
INFOS PRATIQUES	— 18
DES LIVRES COMME DES IDÉES	— 19
NOTES	— 20



Le public à La Criée ©Baptiste de Ville d'Avray / NRA 2024

TABLE RONDE #1 — PRENDRE LANGUE, CONVERSER
Vendredi 21 novembre - 14h30 | La Criée

Animée par **Jean-Christophe Ploquin** (*La Croix*)

La conversation est une façon d'être ensemble. En latin *conversatio* signifie d'ailleurs « fréquentation ». Pratique autant qu'éthique, la conversation demande une certaine élocution pour être comprise, du vocabulaire pour dire les choses et de l'écoute pour entendre l'autre. En acte partagé, elle construit une relation et, en équilibre sur un fil, joue avec les convenances et les inattendus. À toi, à moi : une chorégraphie s'installe, celle du corps et des mots.

Est-il possible d'en faire l'histoire ? Mais aussi de signifier qu'elle serait aujourd'hui en danger ? Face aux fracas du monde, aux émotions personnelles et collectives, au besoin de réagir, comment préserver les codes d'une conversation qui garantisse à la fois la libre parole et l'écoute sincère ? Peut-elle supporter la logique contemporaine qui relie la prise de parole à la défense d'un camp ? Et que dire des effets des usages numériques sur nos manières de communiquer, de nous parler, de nous rencontrer hors des écrans ? Si la conversation est une façon de se réunir, c'est aussi une condition pour faire société, car elle tient en elle cette part de civilité nécessaire à son bon usage. Cette même civilité qui vient avant la pensée, et qui faisait dire à Lévinas : « avant le cogito, il y a bonjour ».

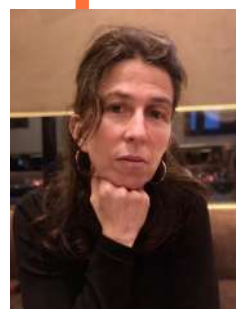
Converser, c'est donc se reconnaître, se comprendre et faire un pas vers l'autre. Une question posée au sens même du langage et à ses fonctions. À l'heure de l'intelligence artificielle et des agents conversationnels, mais aussi des débats décrétés « impossibles », c'est peut-être notre humanité qu'il s'agit ainsi de considérer et de défendre.

Avec

Lætitia Bucaille Professeure de sociologie politique à l'Inalco, membre du Centre d'études en sciences sociales des mondes africains, américain et asiatique (CESSMA-UMR 245), elle est aussi membre de l'Institut universitaire de France. Arabophone, elle a travaillé essentiellement sur les territoires palestiniens, sur Israël, sur l'Algérie et sur l'Afrique du Sud. Elle s'intéresse aux conflits ainsi qu'aux sorties de conflits, à la construction de la paix et à la justice transitionnelle.
— Dernier ouvrage paru : *Gaza, quel avenir ?*, Stock, 2025.

Pierre Chiron Helléniste, philologue et historien de la rhétorique dans ses liens avec la politique, la philosophie et l'éducation. Il est par ailleurs professeur émérite de langue et littérature grecques à l'université Paris-Est Créteil, membre de l'Institut universitaire de France. Il est l'auteur de *Manuel de rhétorique*. *Comment faire de l'élève un citoyen* (2018) et a dirigé une édition novatrice des *Discours* de Démosthène, défenseur de la liberté dans l'Athènes du IV^e siècle av. J.-C.
— Dernier livre traduit : *Démosthène, Discours*, traduit du grec ancien par Pierre Chiron (dir.), Les Belles Lettres, 2023.

Gloria Origgi Philosophe, directrice de recherche au CNRS, elle travaille à l'Institut Jean-Nicod de l'École normale supérieure, où elle dirige l'équipe de recherche sur les normes épistémiques. Ses travaux se concentrent principalement sur les questions de philosophie sociale, d'épistémologie et de philosophie des nouvelles technologies. Depuis 2025, elle est membre du conseil d'administration du think tank français Evidences, dont l'objectif est de faciliter la pénétration de la science dans les sociétés démocratiques.
— Dernier ouvrage paru : *La vérité est une question politique*, Albin Michel, 2024.



Animée par **Mathieu Magnaudeix** (*Mediapart*)

La diplomatie ne serait-elle qu'une affaire de bons mots ? De la défense des intérêts économiques à la négociation d'accords, de la tentative d'empêcher les escalades à celle de concrétiser la paix, elle dépasse bien souvent l'ordre du discours. User de diplomatie, c'est avoir suffisamment de tact dans la conduite des circonstances. Une règle qui s'applique pour négocier avec tout le monde et parfois au plus près de l'abîme.

À l'ère de la guerre hybride, de la remise en cause des alliances, des coopérations et du droit international, peut-on parler d'un « dérèglement diplomatique » ? Dans quelle mesure la diplomatie, établie avec ses codes et ses usages, s'adapte-t-elle aux bouleversements de ce début de ^{xxi}^e siècle ? L'Histoire rappelle qu'une ligne complexe sépare la négociation de la compromission.

Pour les diplomates, trouver les mots adéquats passe autant par la séduction que par l'incarnation de la puissance. Un jeu de rôle qui peut se transformer en jeu de dupe. La diplomatie investit le langage autant qu'elle l'exploite, usant parfois de cette « langue de coton » qui cherche simplement à rassurer sans rien trop énoncer. Si négocier signifie s'adapter, comment y parvenir dans un monde qui s'emballe ?

Avec

Stéphanie David Consultante indépendante en droit international des droits de l'Homme et en plaidoyer auprès des ONG et des Nations unies, elle s'intéresse tout particulièrement à la lutte contre le terrorisme, aux droits humains et aux situations de conflit et de post-conflit. De 2006 à 2014, elle a été directrice de la Fédération internationale pour les droits humains (FIDH) pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (Le Caire), puis de 2014 à 2024, directrice de la FIDH à New York et représentante auprès des Nations unies. Elle possède une grande expérience de terrain (Libye, Palestine, Tunisie et Égypte).

Yves Saint-Geours Historien, ancien directeur de l'Institut français d'études andines. Dès 1990, il entame une carrière de diplomate en administration centrale, puis est nommé ambassadeur de France en Bulgarie (2004-2007), au Brésil (2009-2012) et en Espagne (2015-2019). Il a été président de la Commission nationale française pour l'Unesco (2017-2024) et, depuis 2025, coprécide la commission indépendante sur la « double dette » haïtienne. Il est membre du comité scientifique de la revue *L'Histoire*.

— Dernier article publié : « En marche pour un nouvel ordre mondial » in *L'Histoire*, 2025/3, n° 529, 2025.

Justin Vaïsse Historien spécialisé dans les relations internationales et la politique étrangère américaine, il a fondé en 2018 le Forum de Paris sur la paix, une manifestation internationale portant sur les questions de gouvernance mondiale et de multilatéralisme qui se tient chaque année. Auparavant, il a été directeur du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie au ministère des Affaires étrangères (2013-2019) et, avant cela directeur de recherche du Center on the United States and Europe à la Brookings Institution de Washington (2007-2013). Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la politique américaine et les relations internationales.

— Dernier ouvrage paru : *Zbigniew Brzezinski. Stratège de l'empire*, Odile Jacob, 2016.



Animée par **Chloé Leprince** (France Culture)

Considérant que les langues sont dépositaires d'histoires, de cultures et d'identités, l'Unesco s'alarme régulièrement de la disparition de certaines d'entre elles à travers le monde. Si les langues ne sont pas de simples outils de communication, que nous dit la traduction ? Celle-ci nous parle de relation qui, bien sûr, peut être asymétrique. Le sociologue Abram de Swaan a décrit ce « marché linguistique » qui distingue les langues périphériques des langues centrales, jusqu'à la langue « hypercentrale ». Cette hiérarchisation est aussi celle de visions du monde portées ou imposées au fil de l'histoire des empires, des conquêtes, des guerres territoriales ou culturelles. La traduction peut être domination, et donc également résistance. Sans ignorer cette réalité, peut-on envisager avec le philosophe Souleymane Bachir Diagne que « la tâche du traducteur, de son éthique et de sa poétique est de créer de la réciprocité, de la rencontre dans une humanité commune » ? Car il s'agit bien d'un travail de lien et de friction avec les marges, les interprétations et les frontières. Le trait d'union du singulier et de l'universel.

Alors que le mythe de la tour de Babel a fait de la diversité linguistique un châtiment, le pluriel des langues est aujourd'hui un trésor à préserver. Que perdons-nous à ne plus avoir besoin de comprendre une langue pour la traduire ? Les langues peuvent-elles se parler à travers l'intelligence artificielle ? Contre le repli et la fragmentation, les Nouvelles Rencontres d'Averroès célèbrent la traduction comme relation.

Avec

Barbara Cassin Philologue et philosophe, elle est membre de l'Académie française et médaille d'or du CNRS. Spécialiste de la Grèce ancienne, elle travaille sur ce que peuvent les mots. Elle a notamment dirigé le *Vocabulaire européen des philosophies. Le dictionnaire des intraduisibles* (Seuil/Le Robert, 2004), traduit en une dizaine de langues. À Marseille, elle a été commissaire de l'exposition *Après Babel, traduire* (Mucem, 2016-2017). Elle prépare un *Dictionnaire des intraduisibles des trois monothéismes*.

— Dernier ouvrage paru : *La Guerre des mots. Trump, Poutine et l'Europe*, Flammarion, octobre 2025.

Cécile Canut Sociolinguiste, elle enseigne et développe une recherche sur les pratiques langagières appréhendées comme constitutivement hétérogènes au sein du Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS) de l'Université Paris Cité, auquel elle est rattachée. Elle a orienté ses recherches sur les imaginaires linguistiques en Afrique (Mali), sur la mise en scène des migrations (au Cap-Vert) puis sur les pratiques de discrimination vis-à-vis des Roms (Bulgarie). Elle est également réalisatrice de films documentaires et lauréate de l'Institut universitaire de France 2022.

— Derniers ouvrages parus : *Provincialiser la langue. Langage et colonialisme*, Éditions Amsterdam, 2021 ; *Langue*, Anamosa, 2021.

Richard Jacquemond Traducteur, il est aussi professeur émérite de langue et littérature arabes modernes (Aix-Marseille Université) et ancien directeur de l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (CNRS/Aix-Marseille Université). Ses recherches portent sur l'histoire et la sociologie des littératures arabes modernes, en particulier celles d'Égypte, et sur les échanges traductionnels entre l'arabe et les langues européennes. Il a traduit plus de vingt ouvrages de l'arabe, parmi lesquels Sonallah Ibrahim et Iman Mersal.

— Derniers livres traduits : Iman Mersal, *Comment réparer. La maternité et ses fantômes*, Zoème, 2025 ; Iman Mersal, *Sur les traces d'Enayat Zayyat*, Actes Sud, 2021.

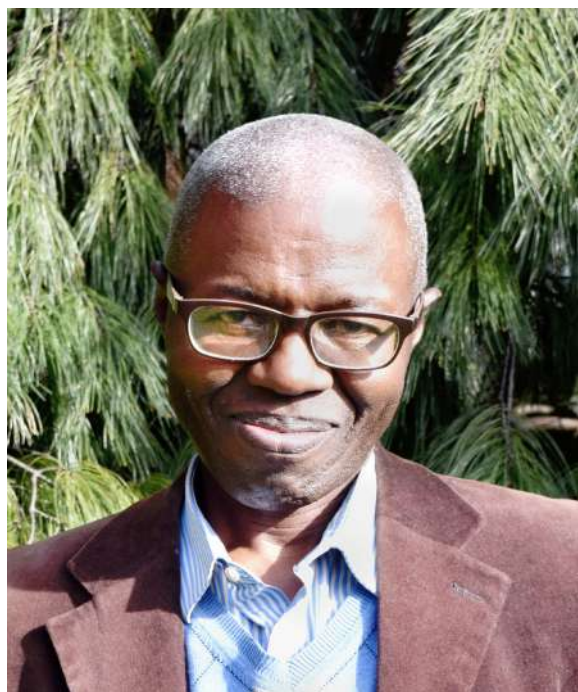


Comment faire humanité ensemble ? Telle est la question qui anime Souleymane Bachir Diagne et nourrit le travail de ce philosophe majeur. Retraité depuis peu de l'université de Columbia, à New York, où il enseignait dans les départements d'études francophones et de philosophie et dirigeait l'Institut d'études africaines, Souleymane Bachir Diagne a mené sa vie entre le Sénégal, la France et les États-Unis. Le soufisme, la pensée de Bergson, l'œuvre de Sartre et l'engagement de Senghor font partie des multiples sources de sa propre réflexion. À cet égard, la Méditerranée, espace historique de métissages et de pluralismes, incarne pour lui une géographie intellectuelle où se croisent influences africaines, européennes et islamiques.

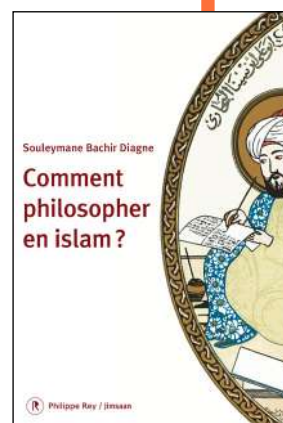
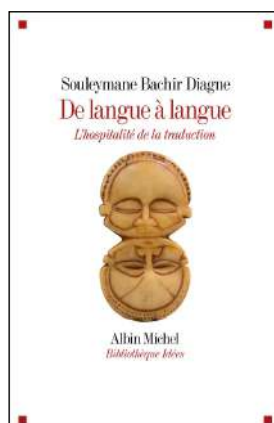
Auteur d'ouvrages sur la philosophie des sciences et la philosophie de l'Islam, Souleymane Bachir Diagne a développé ces dernières années une philosophie de la traduction qui exprime un universel qui n'est pas universalisme. Il nous invite alors à « penser le pluriel et le décentrement du monde contre une configuration qui en ferait une juxtaposition de centrismes, séparatistes par définition : un monde de tribus ».

Grand entretien animé par **Chloë Cambreling** (Nouvelles Rencontres d'Averroès)

Entrée libre, réservation conseillée.



Souleymane Bachir Diagne © Charlotte Force



Un programme de **trois masterclasses** où des personnalités de tous horizons racontent leurs terrains d'expérience et leurs pratiques en écho aux thèmes des trois tables rondes : Monia Ben Jemia, Nabil Wakim et Hervé Le Tellier.

Vendredi 21 novembre - 17h | La Criée

Traverser avec Monia Ben Jemia

Comment la société civile se positionne-t-elle comme garde-fou de la démocratie en Méditerranée ? Actrice majeure de la scène militante tunisienne et méditerranéenne, la juriste et la professeure de droit Monia Ben Jemia partagera sa vision du plaidoyer auprès des instances internationales. Comment les réseaux de défenseurs des droits humains de la région négocient-ils avec les États ? Et quels outils mobilisent-ils contre les dérives autoritaires et les injustices infligées aux catégories sociales les plus vulnérables ?

Samedi 22 novembre - 11h | La Criée

Traverser avec Nabil Wakim

Nabil Wakim est journaliste au Monde et auteur de l'essai *L'Arabe pour tous. Pourquoi ma langue est taboue en France* (Seuil, 2022), ainsi que du documentaire *Mauvaise langue* (France TV). Il explore la place et l'enseignement de l'arabe en France, lui qui, enfant, avait honte d'entendre sa mère parler cette langue dans la rue et regrette aujourd'hui de ne pas la maîtriser. Pourquoi l'arabe, deuxième langue la plus parlée en France, est-elle si peu enseignée et si souvent stigmatisée ? Nabil Wakim partagera ses réflexions avec le public des Nouvelles Rencontres d'Averroès.

Dimanche 23 novembre - 14h30 | La Criée

Traverser avec Hervé Le Tellier

Que s'est-il passé lorsque Hervé Le Tellier, auteur de nombreux romans, prix Goncourt 2020 et président de l'Oulipo a accepté, sur invitation du *Nouvel Obs*, de se mesurer à l'intelligence artificielle dans un concours de nouvelle policière ? Un match à la Kasparov, qui suscite de nombreuses réflexions sur la création, le vrai et la littérature. Que nous disent ces agents conversationnels de notre usage du langage ? Pourront-ils remplacer à terme les écrivains ? Ou modifier à jamais notre façon de prendre langue ? Nul doute que cette masterclass d'Hervé Le Tellier suscitera d'intenses conversations !

Entrée libre pour les masterclasses, réservation conseillée.



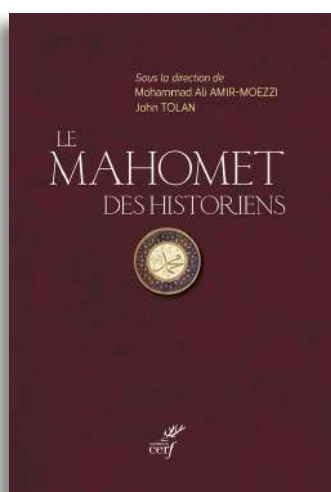
Avec **Rémi Baille**, **Sobhi Bouderbala**, **Chloë Cambreling**, **Julien Loiseau**
et **Ariane Mathieu** (magazine *L'Histoire*)
Modération : **Fabienne Pavia** (Nouvelles Rencontres d'Averroès)

Face au public, les conseils de lecture de l'année des Nouvelles Rencontres d'Averroès

La Méditerranée est un formidable champ de recherche et d'écriture, un lieu essentiel pour raconter et penser le monde. Pour se frayer un chemin dans les nombreuses publications qui paraissent chaque année, l'équipe des Nouvelles Rencontres d'Averroès dévoile au public sa sélection d'ouvrages ayant la Méditerranée pour cadre ou pour objet et partage ses coups de cœur avec le public. Au programme, livres d'histoire, de philosophie, essais, documents, récits historiques ou journalistiques, bandes dessinées...

Un plateau critique animé à la manière d'une émission de radio, suivi d'un temps d'échange avec le public.

Entrée libre, réservation conseillée.



Quelques titres de la sélection 2025 de La Bibliothèque bleue

Aurel, *Méditerranée. Histoires d'un continent kaléidoscope* (Futuropolis, 2024).

Jean-Pierre Filiu, *Un historien à Gaza*, Les Arènes, 2025.

Mathias Gardet, *Nous sommes venus en France. Voix de jeunes Algériens, 1945-1963*, Anamosa, 2024.

Ali Amir-Moezzi, **John Tolan**, *Le Mahomet des historiens*, Éditions du Cerf, 2025.

Abaher al-Sakka, *Gaza sous l'occupation britannique*, traduit de l'arabe par Marianne Babut, L'atelier, 2025.

Chaque année, le jeune public est associé aux thématiques explorées par les **Nouvelles Rencontres d'Averroès** à travers des ateliers menés en amont de la manifestation. Élèves du primaire, collégiens et lycéens abordent la question du langage sous de multiples formes mêlant savoirs et approches artistiques.

L'auteur et traducteur **Bernard Friot** déconstruit toutes les règles de la poésie pour en créer de nouvelles en compagnie d'une classe de CM2 de l'école Ruffi (Marseille 2^e). La **Compagnie Air Sabir** tend son micro aux enfants de l'école Gillibert (Marseille, 5^e) et aux collégiens en option arabe de Malrieu (Marseille, 5^e) au cours d'ateliers en musique qui évoquent les langues et leurs histoires : que chante-t-on à la maison ? Et en quelle langue ? Enfin, le traducteur littéraire **Lotfi Nia** sensibilise les lycéens plurilingues de la Cité scolaire internationale Jacques Chirac (Marseille, 2^e) aux coulisses et aux enjeux de la traduction.

Mardi 18 novembre - Tiers-lieu Les temps de l'enfant

9h-11h | Atelier jeu coopératif [kosmopolit:]

Plongeant les joueurs dans l'univers fictif d'un restaurant polyglotte, **[kosmopolit:]** mobilise près de soixante langues différentes dont chacun doit s'emparer au détour d'un menu, d'une commande ou d'un plat. Issu d'un travail de recherche du laboratoire CNRS-Université Lyon 2 Dynamique du langage, ce jeu a nécessité près de trois ans de collecte auprès de soixante locuteurs natifs répartis sur toute la planète. Cette table de jeu géante sera animée par ses deux créateurs, les auteurs du jeu édité chez Opla, pour une expérience ludique et linguistique unique.

14h-16h | Karaoké plurilingue avec la Compagnie Air Sabir

Place aux boules à facettes l'après-midi ! Après avoir partagé des chants avec les enfants de l'école Gillibert et les élèves arabisants du collège Jean Malrieu, la Compagnie Air Sabir invite les jeunes à un karaoké collaboratif et plurilingue. Ensemble, ils exploreront ce que nos langues disent de nous, de nos histoires et de nos sociétés. Né d'un travail de collecte et de réécriture collective, le **Karaoké Sabir** fait entendre des langues et des répertoires souvent absents des scènes classiques.

Journée réservée aux participants du dispositif Averroès Junior.

**Averroès
Junior**



Jeudi 20 novembre - Espace Julien

Soirée animée par **Mathieu Magnaudeix** (*Mediapart*).

19h | Débat sur la langue et les langues de Marseille

À l'heure où la langue se crispe, où l'espace public se tend et où les mots se vident parfois de leur sens, il devient urgent d'en réaffirmer la force démocratique et citoyenne. Avec pour thème cette année « Prendre langue, se parler », les Nouvelles Rencontres d'Averroès s'invitent à l'Espace Julien pour poser une question comme on lance un défi : « Comment tu parles ? »

Les langues se délieront d'abord autour d'un débat consacré à la langue et aux langues de Marseille. La tchatche est-elle un mythe ou un art de vivre ? Existe-t-il un véritable parler marseillais, héritier d'une histoire, d'un brassage, d'une liberté d'invention ? Pourquoi « gâté » et « tarpin » ont-ils trouvé place dans le dictionnaire, et que disent-ils de la manière dont la ville parle d'elle-même ?

Le sociolinguiste **Médéric Gasquet-Cyrus**, fin observateur des variations du français méditerranéen et défenseur des langues populaires, partagera son regard acéré et plein d'humour sur ce patrimoine vivant qu'est la parole marseillaise. À ses côtés, la réalisatrice **Princia Car**, dont le premier long métrage *Les Filles désir* saisit la vitalité d'une jeunesse marseillaise traversée par les désirs et les mots, fera entendre une autre voix : celle du corps et de la fiction comme lieux de langue.

Ensemble, ils tenteront de démêler les fils, les accents et les malentendus du verbe marseillais, prouvant à coups de mots bien sentis qu'à Marseille on ne parle pas seulement fort, mais juste !

Avec le sociolinguiste et spécialiste du parler marseillais **Médéric Gasquet-Cyrus** (maître de conférences Aix-Marseille Université) et la réalisatrice de film **Princia Car** (*Les Filles désir*).

21h | Concert de **Temenik Electric** (arabian rock)

Puis les voix prendront de l'ampleur avec le concert de Temenik Electric. Le groupe marseillais, figure de l'*arabian rock*, déploie un univers sonore où rythmes hypnotiques, mélodies envoûtantes puisées dans les racines arabes et textures électro s'entrelacent pour créer une transe à la fois légère et profonde : un mouvement partagé où se rejoignent récits intimes et élans universels. Parce que musique et danse sont aussi des langues !

Avec **Mehdi Haddjeri** (chant et guitare), **Frédéric Alvernhe** (set mix), **Jérôme Bernaudon** (basse, chœur), **Johann Martin** (guitare) et **Florent Sallen** (percussions).

15€ / 10€ / 5€ amU

Billetterie : nouvellesrencontresaverroes.com



Samedi 22 novembre - 21h | La Criée

Rébétissa

Quinze ans après la parution de *Rébétiko*, immense succès de bande dessinée primé à Angoulême, David Prudhomme s'empare à nouveau de ce blues grec, viscéral et poétique, dont le cœur n'a jamais cessé de battre. Dans *Rébétissa*, il nous replonge dans la Grèce de 1936, lorsque la dictature de Metaxás interdit le rébétiko, musique jugée subversive, accusée de « démoraliser la jeunesse grecque ».

Dans cette Athènes bâillonnée, des femmes élèvent pourtant la voix et défient la censure. Autour de ces chanteuses en quête d'émancipation, c'est la survie d'un art tout entier qui se joue, entre amour, exil et révolte, sur fond de xénophobie.

Dessinant en direct sur scène, David Prudhomme fera renaître ces figures d'ombre et de lumière, traçant leurs destins à l'encre de Chine et les mêlant aux photographies d'Alexandre Fournier Biville, parti à Athènes sur les traces du rébétiko clandestin. Son crayon dansera au rythme du chant et de la musique d'Aggelos Aggelou et Maria Simoglou, tous deux venus de Grèce.

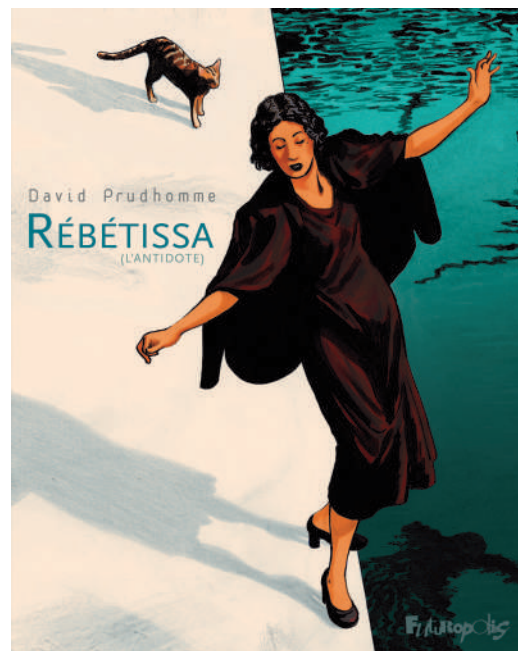
Un concert dessiné inédit qui fait résonner à Marseille les échos du Pirée, renouant ainsi avec les racines de la cité phocéenne !

Avec **David Prudhomme** (dessins)
et les musiciens **Aggelos Aggelou** (voix, laouto, percussions)
et **Maria Simoglou** (voix, qanûn).
Photographies **Alexandre Fournier Biville**
Conseil artistique **Mànu Théron**

En partenariat avec la Cité de la musique de Marseille.

15€ / 10€ / 5€ amU

Billetterie : nouvellesrencontresaverroes.com



Rébétissa ©David Prudhomme / Futuropolis
David Prudhomme © Alexandre Biville 2022



Dimanche 23 novembre - 17h | La Criée

Et la terre se transmet comme la langue

D'après l'œuvre de Mahmoud Darwich

Avant d'être un oratorio de jazz fougueux, *Et la terre se transmet comme la langue* est d'abord un grand poème en prose de Mahmoud Darwich, écrit à Paris en 1989, lors de la première Intifada. Le poète palestinien, qui se disait « poète troyen », y chante la douleur de l'exil, l'attente du retour au port, la puissance du dépassement qui transforme et apaise celles et ceux contraints au voyage et à l'errance.

L'historien et écrivain Elias Sanbar fait revivre ici les mots de son ami, dont il fut le traducteur, en posant sa voix sur une création du compositeur et vibraphoniste Franck Tortiller. La soprano Dominique Devals et trois musiciens accompagnent cette grande traversée poétique, où chant et musique s'unissent pour mêler les genres et les mémoires.

La force de cette création réside dans la transposition, par la musique et la scansion, d'une odyssée à la fois intime et porteuse d'un monde commun. Pour honorer ce texte croisant lyrisme et épopée, murmure et élan, Elias Sanbar et Franck Tortiller n'ont pas cédé à la tentation d'une musique descriptive. Ils ont su contourner le rocher de l'orientalisme pour inventer un langage sonore affranchi des codes, où la diversité des timbres, des dynamiques et des rythmes devient terrain de rencontre.

En ces temps de chaos, la parole de Mahmoud Darwich demeure intacte, vibrante et nécessaire.

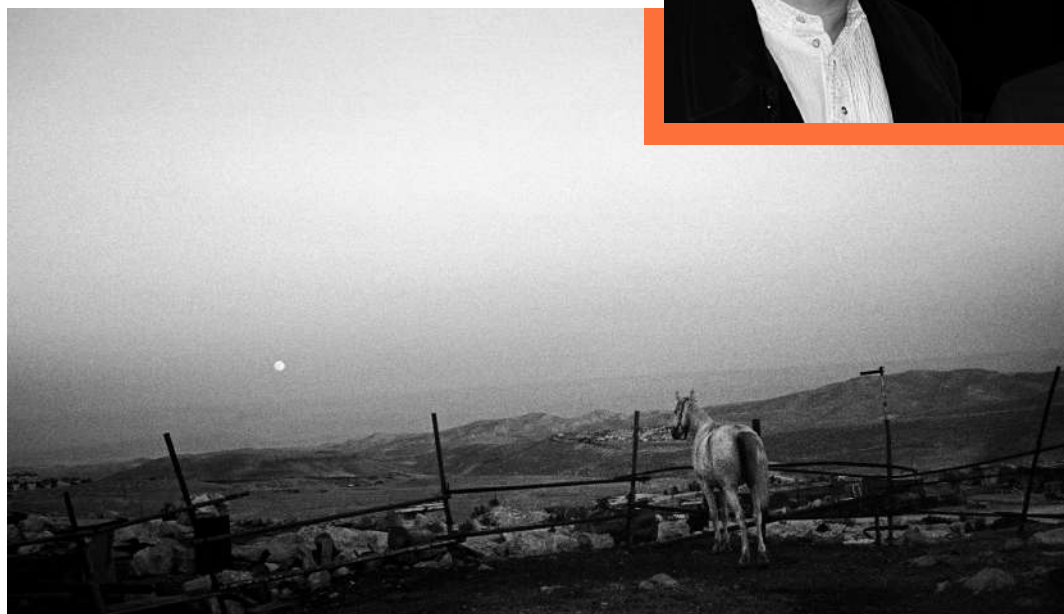
Musique de **Franck Tortiller**.

Avec **Elias Sanbar** (récitant), **Dominique Devals** (soprano)
et les musiciens **Misja Fitzgerald Michel** (guitare), **Maxime Berton** (saxophone)
et **Patrice Héral** (percussions).

25€ / 15€ / 10€ amU

Billetterie :

nouvellesrencontresaverroes.com



©Olivier Thébaud / ©DR

À disposition de la presse, sur demande auprès de 2^e BUREAU :
lesrencontresdaverroes@2e-bureau.com



Affiche de l'édition 2025



Photographie de l'affiche
© Denis Darzacq/Agence VU'



Logo des Nouvelles Rencontres d'Averroès



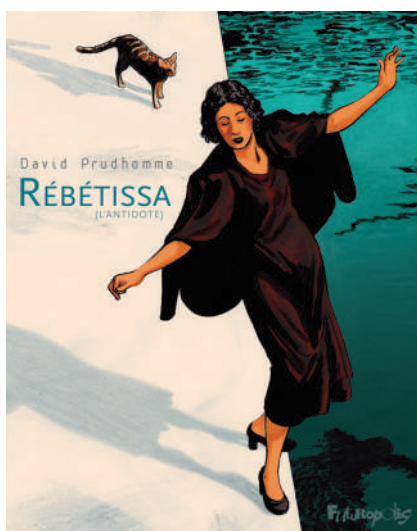
Les Rencontres d'Averroès 2024
question du public
© Baptiste de Ville d'Avray



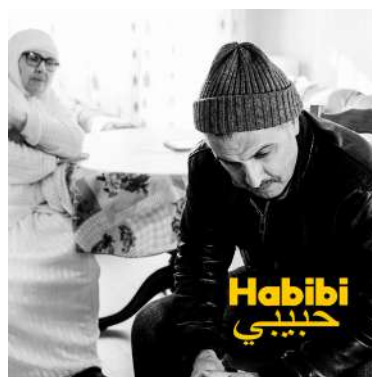
Masterclass de Jul à La Criée en 2024
© Baptiste de Ville d'Avray



Les Rencontres d'Averroès 2024
à L'Espace Julien, Marseille.
© Baptiste de Ville d'Avray



Couverture de l'album *Rébétissa*
© David Prudhomme / Futuropolis



Habibi (2025), Temenik Electric
© DR



Elias Sanbar et Mahmoud Darwich © DR



Souleymane Bachir Diagne
© Charlotte Force



Table ronde en 2024
au Théâtre de La Criée, Marseille.
© Baptiste de Ville d'Avray

LIBRAIRIE ET SIGNATURES

La librairie marseillaise L'Odeur du temps, partenaire des Rencontres d'Averroès depuis de nombreuses années, propose les livres des intervenants ainsi qu'une large sélection d'ouvrages en lien avec la thématique de cette nouvelle édition. La librairie est installée dans le grand hall du théâtre de La Criée.

Les invités des rencontres dédicacent leurs livres à l'issue de chaque table ronde dans le hall du théâtre. La librairie est ouverte :

- vendredi 21 novembre de 14h à 21h,
- samedi 22 novembre de 10h30 à 23h,
- dimanche 23 novembre de 9h30 à 20h.

Librairie L'Odeur du temps

35, rue Pavillon
13001 Marseille
T. 04 91 54 81 56
lib.temps@free.fr



© Nicolas Serve

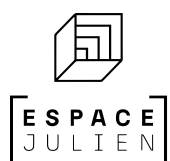
LIEUX



Théâtre de La Criée

Théâtre national de Marseille
30 quai de Rive-Neuve
13007 Marseille
T. 04 91 54 70 54

→ theatre-lacriee.com



Espace Julien

39 cours Julien
13006 Marseille

→ espace-julien.com



Restauration à La Criée

Les Grandes Tables de La Criée
Réservation : 06 03 39 14 75

→ lesgrandestables.com



Bar

Ouverture du café Julien dès 19h.

 Le théâtre de La Criée (hall d'accueil, petit théâtre et grand théâtre), et l'Espace Julien disposent d'un accès facilité pour les personnes à mobilité réduite.
 À l'Espace Julien, une boucle sonore est installée pour les personnes malentendantes.

DES LIVRES COMME DES IDÉES

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès sont produites et organisées par Des livres comme des idées.

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès reçoivent le soutien financier de la Ville de Marseille, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Sofia Action culturelle.

Le dispositif Averroès junior reçoit le soutien spécifique de la fondation Voix.es vues d'ailleurs et du Centre national du livre.

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès ont pour partenaires médias France Culture, *La Croix*, *Mediapart*, *L'Histoire*, *La Marseillaise* et *Zébuline*.

Elles sont accueillies par La Criée – Théâtre national de Marseille, l'Espace Julien et le tiers-lieu Les temps de l'enfant. Elles s'inventent aussi avec l'académie d'Aix-Marseille, Aix-Marseille Université et sont accompagnées à La Criée par la librairie L'Odeur du temps.



Les Nouvelles Rencontres d'Averroès sont produites et organisées par

DES LIVRES

COMME DES IDÉES

L'équipe de programmation

Rémi Baille, écrivain, membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*

Sobhi Bouderbala, historien, université de Tunis

Chloë Cambreling, journaliste, conseillère à la programmation conférences et rencontres à la Philharmonie de Paris, productrice à France Culture

Julien Loiseau, historien, Aix-Marseille Université

Nadia Champesme et **Fabienne Pavia**,
directrices de Des livres comme des idées

L'équipe du festival

Antoine Derlon Weider et **Anthony Roman**, administration

Maïalen Despiau-Couret, coordination de la programmation

Émilie Ortuno et **Floriane Brignano**, Averroès Junior et relations avec les publics

Soukaïna Sentissi, production

Svetlana Boïtchenkoff, régie générale

Léa Stijepovic, billetterie

Timothée Chaine et **Sami Chouia**, communication et partenariats médias

Adrien Bargin, graphisme

Baptiste de Ville d'Avray, photographe

Lionel Thillet (Imagésens), réalisation vidéo des tables rondes

Relations presse

2^e Bureau

lesrencontresdaverroes@2e-bureau.com

06 08 82 95 33

Martial Hobeniche

06 88 90 76 22

Marie-René de La Guillonnière

Billetterie

Tables rondes, masterclasses, grand entretien, la Bibliothèque bleue
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Réservation conseillée :

- en ligne sur nouvellesrencontresaverroes.com ou theatre-lacriee.com
- au guichet du théâtre de La Criée ou par téléphone au 04 91 54 70 54 du mardi au samedi de 10h à 18h.

Spectacles avec billetterie

Comment tu parles ?

Débat + concert Temenik Electric

normal 15 € / réduit 10 € / étudiants amU* 5 €

nouvellesrencontresaverroes.com ou espace-julien.com

Rébétissa

normal 15 € / réduit 10 € / étudiants amU* 5 €

nouvellesrencontresaverroes.com ou theatre-lacriee.com ou au guichet du théâtre de La Criée

Et la terre se transmet comme la langue

normal 25 € / réduit 15 € / étudiants amU* 10 €

nouvellesrencontresaverroes.com ou theatre-lacriee.com ou au guichet du théâtre de La Criée

Tarif champ social 6 € : réservation acrp@deslivrescommedesidees.com

Le tarif réduit s'applique aux moins de 30 ans, aux étudiants hors amU* aux personnes en situation de handicap, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux. Il s'applique sous réserve de présenter un justificatif en cours de validité au moment du contrôle des billets et aux groupes dès 6 personnes qui réservent lors d'une même commande.

* Les étudiants d'Aix-Marseille Université bénéficient d'une réduction de 5 € sur le tarif réduit, sur présentation d'une carte d'étudiant amU 2025-2026 valide.

Réservation obligatoire acrp@deslivrescommedesidees.com

OH LES BEAUX JOURS ! NOUVELLES RENCONTRES D'AVERROÈS

Créée à Marseille en 2016, l'association **Des livres comme des idées** (DLCDI) conçoit, organise et produit deux événements annuels :

- Le festival littéraire Oh les beaux jours !, reconnaissable à sa programmation faite d'hybridations qui conjugue exigence et ouverture au plus grand nombre, et à sa communication vive et colorée, dont la dixième édition aura lieu à Marseille du 25 au 31 mai 2026.
- Les Nouvelles Rencontres d'Averroès, manifestation tournée vers le débat d'idées et les sciences humaines à l'échelle de la Méditerranée, dont la 32^e édition a lieu à Marseille du 20 au 23 novembre 2025.

Les deux projets, dont les actions et les rythmes se complètent, incluent un important travail d'actions culturelles à l'année sur un large territoire, à la fois sur la lecture publique, les publics – et particulièrement la jeunesse – à partir d'ateliers innovants et d'un concours littéraire dans les collèges.

L'enjeu pour Des livres comme des idées est d'offrir une visibilité nationale et internationale à ses projets et donc aux opérateurs culturels, acteurs de la chaîne du livre, auteurs et artistes, qu'ils résident à Marseille ou qu'ils y soient invités. Il s'agit aussi de fédérer les énergies en travaillant en partenariat avec des structures elles-mêmes capables de mobiliser de nombreux publics sur le territoire.

Les deux manifestations respectent les différents intervenants de la chaîne du livre, des auteurs aux lecteurs, en passant par les éditeurs, les bibliothécaires et les libraires.

L'association est présidée par Vincent Schneegans et codirigée par Nadia Champesme et Fabienne Pavia.

OH
LES BEAUX
JOURS !

3, cours Joseph Thierry
13001 Marseille
T. +33 (0)4 84 89 02 00

ohlesbeauxjours.fr
nouvellesrencontresaverroes.com

Nouvelles
Rencontres
d'Averroès
Marseille,
la Méditerranée,
le monde

